

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (*Flow Monitoring*) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des **flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. **Au Burkina Faso**, des points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés sur plusieurs lieux de transit importants à **Dori/Seytenga** en février 2018, à **Kantchari** en mars 2018, ainsi qu'à **Faramana** et **Yendéré** en avril 2018 pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays.

Au Burkina Faso, le suivi des flux de population se fait au niveau des quatre FMP et vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales

→	44%	Flux entrants au Burkina Faso
←	56%	Flux sortants au Burkina Faso
📅	2 147	Individus observés en moyenne / jour
📈	+9%	Par rapport à avril 2022
👥	7 762	Personnes vulnérables
👁️	21%	de hausse au FMP de Faramana par rapport au mois d'avril
👁️	21%	de baisse au FMP de Seytenga par rapport au mois d'avril
↕️	4	FMP actifs au Burkina Faso

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de mai 2022, au total 49 390 migrants ont été observés au niveau des quatre FMP (dont 21 712 individus entrant au Burkina Faso (44%) et 27 678 individus quittant le Burkina Faso (56%)). La moyenne journalière des flux est de 21 147 soit une hausse de neuf pour cent par rapport au mois précédent (1971). Cette hausse est due à la reprise des activités économiques après la fête de ramadan. A cela s'ajoutent des mouvements de migrants Burkinabè en Côte d'Ivoire pour des activités agricoles. Au cours de la même période, on constate une baisse des flux vers le Burkina Faso de quatre pour cent par rapport au mois précédent. Cette baisse est due à la dégradation de la situation sécuritaire dans les régions de l'EST et du Sahel du Burkina Faso qui font face à des attaques des groupes armés; causant ainsi l'arrêt de certaines compagnies de transports dans ces zones.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

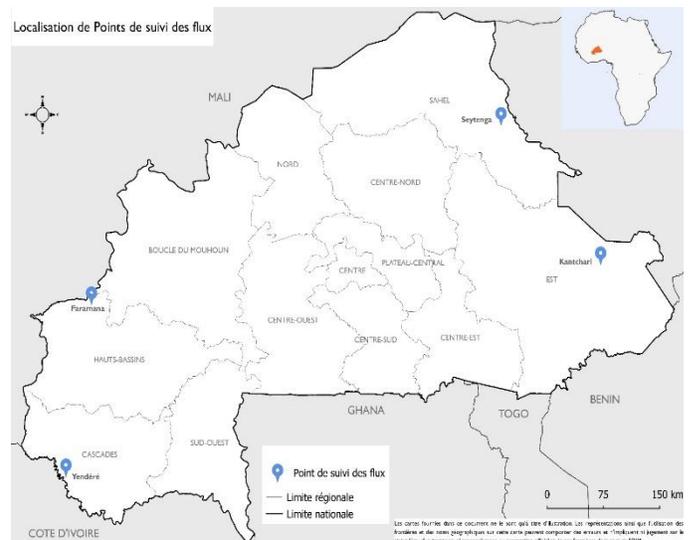
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
MLI	11 %	+1pp	MLI	11%	+2 pp
NER	14 %	-3pp	NER	14%	+2 pp
CIV	19 %	-2pp	CIV	33 %	+2pp
BFA	56 %	+4 pp	BFA	44 %	-4 pp

PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	25 %	7 %
Hommes	59 %	9 %

De l'observation des voyageurs au cours du mois de mai il ressort que (59%) des passants étaient des hommes adultes contre (60%) observés le mois précédent, (25%) étaient des femmes adultes en mai tout comme le mois précédent et (16%) étaient des enfants avec (7%) de filles.

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



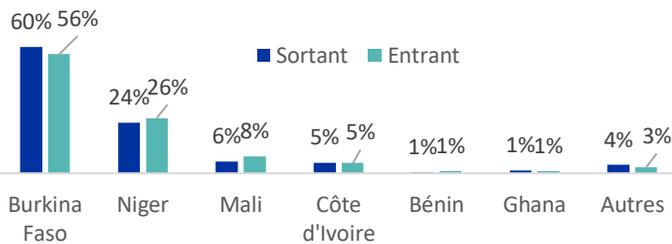
ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: <https://migration.iom.int> - https://dtm.iom.int/Burkina_Faso - https://displacement.iom.int/Burkina_Faso
 Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"



Projet financé par l'Union européenne
 Projet mis en œuvre par l'OIM

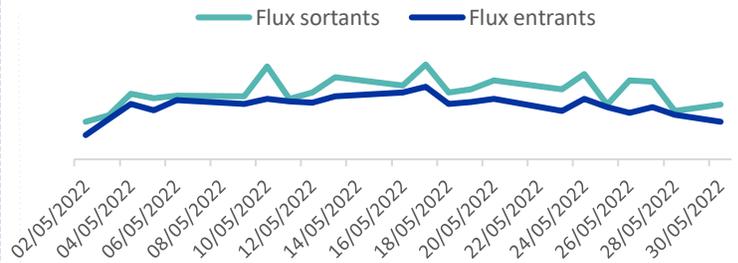
PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS



Durant le mois de mai 2022, les ressortissants burkinabè étaient la principale nationalité observée, représentant (57%) des flux observés en avril, suivis des Nigériens (25%) et des Maliens (7%). Par contre au cours du mois précédent, les ressortissants burkinabè représentaient (53%) des flux observés, suivis des Nigériens (27%) et des Maliens (8%).

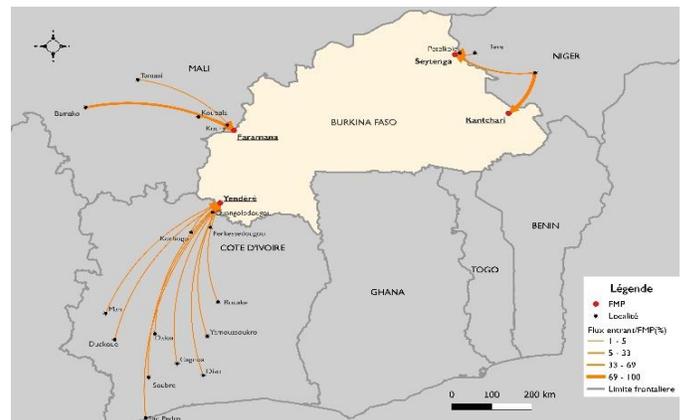
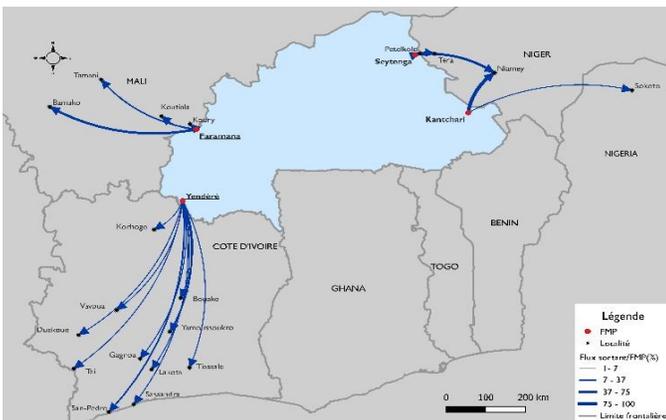
Le nombre de migrants de nationalité Mauritanienne a augmenté au cours de ce mois de mai, passant de 3 migrants en avril à 57. ce flux mauritanien a été observé au FMP de Yendéré. Ces derniers en provenance de la Côte d'Ivoire se rendent au Burkina Faso pour des activités économiques.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

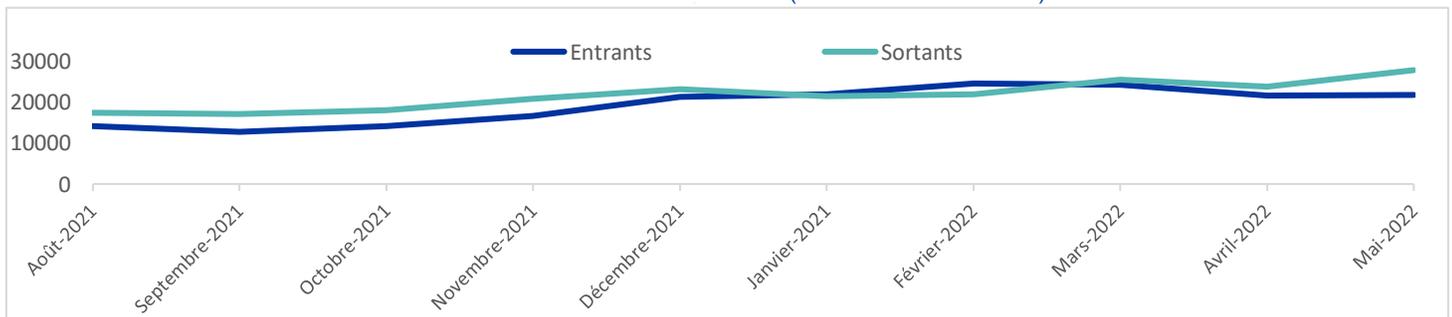


Les FMP de Yendéré et de Faramana restent les principaux points d'observation des migrants totalisant ainsi 73% de l'ensemble des flux du mois de mai. Ces FMP sont des points de passage des migrants nigériens, maliens et ivoiriens qui sont les plus observés au cours de la période.

Dans l'ensemble, les flux ont connu des fluctuations dans la première semaine ainsi que dans la deuxième quinzaine du mois. En effet, au cours de la première semaine, on constate une hausse due à la reprise des activités économiques après le Ramadan. La baisse observée au cours de la deuxième quinzaine du mois pour ce qui concerne les flux entrants est due à la dégradation de la situation sécuritaire dans la région de l'EST et du Sahel du Burkina Faso.



ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (AOÛT 2021 – MAI 2022)



Au Burkina Faso, la collecte des données a connu des perturbations ces dernières années en raison des restrictions (fermeture des frontières terrestres et aériennes ayant entraîné la suspension de la collecte des données) liées aux mesures prises depuis mars 2020 par le gouvernement du Burkina Faso. A la reprise des activités de collecte des données aux quatre FMP en août 2021, les migrants passent par des contournements des voies officielles aux points d'entrée de Faramana et de Yendéré évitant ainsi les contrôles de documents de voyages au niveau des voies officielles. De plus en plus des migrants se rendent en Côte d'Ivoire pour des activités agricoles. Les fluctuations observées à la dernière semaine du mois d'avril et la première semaine du mois de mai sont dues à la fête de ramadan, période au cours de laquelle les activités des transporteurs ont connu un ralentissement. La mobilité des migrants a repris à la hausse à partir de la deuxième semaine du mois.